

# Association pour la Renaissance d'Urfé



## Bilan du chantier international de bénévoles 2017



L'Association pour la Renaissance d'Urfé organise chaque été un chantier international de bénévoles au château dit des « Cornes d'Urfé » situé sur les hauteurs du village de Champoly.

Notre association est membre de l'Union REMPART qui réunit plus de 170 associations locales et régionales. Sous le slogan « Mission Patrimoine » l'Union REMPART valorise l'engagement de milliers de bénévoles et de volontaires en faveur de notre patrimoine commun.

Le chantier s'est réparti sur deux sessions au cours de l'été, avec l'appui des financeurs suivants :

La Mairie de Champoly, la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale Auvergne Rhône-Alpes, le Département de la Loire, La Communauté de Communes du Pays d'Urfé, L'Union REMPART, la Fondation Suisse Teofilo Rossi Di Montelera et le Crédit Agricole de Saint Just en Chevalet.

Nous remercions vivement chacun d'eux pour le soutien précieux qu'ils nous ont amené et sans lequel ce chantier 2017 n'aurait pu avoir lieu. L'Association pour la Renaissance d'Urfé remercie également les bénévoles qui ont donné leur temps et leur énergie à la sauvegarde d'un château remarquable, fleuron d'un site protégé.

## Dates et horaires de chantier

La première session s'est déroulée du **17 au 31 juillet**, la seconde **du 3 au 17 août**. Lors de chaque session, les animateurs ont veillé à réserver un jour et demi de congé par semaine. L'horaire de chantier a été établi en accord avec les bénévoles, modulable selon les conditions météo, les impératifs de chantier et le niveau de fatigue du groupe. Globalement cet horaire fut 9h-12h30 / 14h-17h, soit **environ 6h30 de travail journalier**. Des visites de sites remarquables ainsi que des activités de loisir (foot, pétanque, plan d'eau, etc.) ont agrémenté les temps libres.

## Lieu d'hébergement

L'hébergement des bénévoles et des animateurs s'est fait à **la cure de Champoly**, appartenant à la Mairie qui l'a entièrement meublée suite au départ de l'association Passerelle 109, précédente locataire des lieux. L'occupation des lieux durant un mois s'est passée sans encombre et **les bénévoles ont été très satisfaits** de l'accueil et des conditions de logement proposées.

## Les animateurs

L'encadrement technique du chantier a été assuré par **Éric Desèvre**. Éric est maçon et tailleur de pierre. Il a une longue expérience d'encadrement des chantiers de bénévoles à Urfé et sur d'autres chantiers REMPART. L'encadrement pédagogique a été assuré par **Pauline Grandjean**. Enseignante en lycée pendant 4 ans, Pauline a réalisé auprès de Rempart un stage « Monument Historique » afin d'acquérir une connaissance en techniques de construction et parfaire son approche pédagogique sur les chantiers de bénévoles. Tous deux sont membres actifs de l'Association pour la Renaissance d'Urfé.

## Les bénévoles

Le nombre de bénévoles espéré pour cette année était de 24, soit 12 par session. Nous en avons au final **accueilli 9 lors de la première session** suite à des désistements de dernière minute **et 12 la suivante**. Nous avons par ailleurs proposé à deux jeunes du village (14 et 15 ans) de prendre part au chantier quelques jours afin de leur faire goûter à l'expérience bénévole du chantier et de la vie en collectivité. Nous espérons leur donner l'envie de s'impliquer à l'avenir dans la conservation de leur patrimoine.



Les bénévoles de la seconde session

Sur l'ensemble des deux sessions, nous avons accueilli six étudiants venus faire un stage (architecture, archéologie), un jeune envoyé par un foyer, une bénévole envoyée par la mission locale d'Arras (Garantie Jeune), et d'autres bénévoles, étudiants, salariés ou sans emploi venus vivre une aventure hors du commun. Les bénévoles étaient âgés de 17 à 58 ans. Nous n'avons accepté qu'un mineur cette année, ce qui nous a semblé plus en phase avec notre projet de chantier « adulte ».

Concernant l'origine, la majorité des bénévoles étaient de nationalité française. Nous avons par ailleurs accueilli une Marocaine et quatre Egyptiens. Parmi eux, nous avons eu le plaisir de faire venir Mohamed avec l'aide financière précieuse de l'Union REMPART et de la Fondation suisse Teofilo Rossi Di Montelera.

Mohamed Youssef Elew vit sur la rive ouest de Louxor dans le village de Baïrat. Il est issu d'un milieu très modeste comme le sont d'ailleurs la plupart des gens de cette localité. Agé de 24 ans, il travaille depuis l'âge de 15 ans comme tailleur de pierre sur la mission archéologique française de Thèbes Ouest avec Éric Desèvre sur le temple funéraire de Ramsès II. Il semble important de signaler que cette mission, comme beaucoup d'autres en Egypte, au-delà des sites prestigieux sur lesquels elles se déroulent, représente une ressource financière essentielle pour beaucoup de familles. Ces deux dernières années, Mohamed a été choisi avec dix autres jeunes pour suivre une formation de tailleur de pierre mise en place à Louxor grâce au financement de la fondation suisse Teofilo Rossi Di Montelera.

Durant son séjour, et fort de son expérience de chantier, Mohamed a été mis en situation d'encadrement technique auprès des deux étudiants égyptiens en école d'architecture au Caire. Nous avons aussi été heureux de constater que, malgré la barrière de la langue, sa capacité à transmettre ses connaissances a renforcé son intégration auprès des autres jeunes. Cette expérience a constitué, tant pour lui que pour l'ensemble du groupe, une opportunité formidable en termes de découvertes et d'échanges culturels et humaine. Mohamed aura aussi été un formidable soutien à notre encadrement technique.



Mohamed lors d'une balade avec le groupe



Mohamed a été un soutien pour Éric dans l'encadrement du chantier du four à pain. Il a notamment travaillé avec Emmanuel.

Nous avons apprécié l'hétérogénéité des bénévoles en termes d'âge et de milieux sociaux et espérons à l'avenir pouvoir accueillir davantage d'étudiants étrangers (Russie, Corée, Espagne, etc.). Créer et consolider des partenariats avec des institutions étrangères et avec les foyers nous semble primordial pour répondre à l'**objectif d'éducation populaire** de nos chantiers, cet objectif passant indéniablement par un brassage des cultures et des milieux sociaux.



Les bénévoles de la 1<sup>ère</sup> session

## Objectifs de chantier 2017

### 1. Les fours à pain et à pâtisserie

Le principal objectif de cette année 2017 était la consolidation des fours à pain et à pâtisserie, l'aménagement des abords de ces fours, et enfin la construction d'un nouveau four à pain à l'intérieur de l'ancien. En effet, la couverture du four à pâtisserie était très fragilisée et menaçait de s'effondrer. Le four à pain – à découvert – était envahi par la végétation, et coupé à l'intérieur par un mur en pierres sèches bâti à posteriori pour limiter la progression des éboulements. Il devenait urgent de s'occuper de ces fours, sous peine de les voir disparaître complètement.

Concernant le projet de construction d'un nouveau four à pain, celui-ci est motivé par le souhait de notre association de faire vivre le château à travers diverses activités, et par là récolter des fonds nécessaires à l'organisation des chantiers de bénévoles. Le nouveau four va nous permettre d'organiser une fête annuelle du pain qui réunira nous l'espérons la population locale et les touristes.



A gauche le four à pâtisserie avec sa voûte fragilisée. A droite le four à pain envahi par la végétation



Vue de haut du four à pain, avec le mur en pierres sèches qui retient la butte

➤ Le four à pain

A l'origine, le four à pain devait être couvert par un toit en bois et en tuiles, disparu depuis de nombreuses décennies. Il était très grand. Pierre et Margaux, tous deux étudiants en archéologie, ont entrepris de déblayer l'espace, en dévégétalisant, et en retirant le mur en pierres sèches. Après un déblaiement méthodique, nous avons retrouvé une partie de la base de la voûte d'origine faite de briques et deux ou trois tommettes constituant la sole originelle nous permettant ainsi de déterminer son niveau.



Le four à pain déblayé par Margaux et Pierre, aidés d'autres bénévoles pour l'évacuation des gravats



Les restes très abîmés de la voûte d'origine. Dégagement au niveau de la sole d'origine



Les restes du four à pain vue d'en haut

Après la mise au jour des restes du four à pain, nous avons entrepris un relevé et un état de conservation (document en cours de réalisation). Afin de préserver les restes du four originel, nous avons décidé de construire un four à pain de plus petite dimension. La dimension de l'ancien four est de 2,70 m. Notre four fera 2,30 m extérieur. Le tracé de celui-ci s'effectuera comme l'ancien, c'est-à-dire sur une sole à trois centres. Une fois notre four réalisé, l'interstice entre l'extérieur du nouveau et l'intérieur de l'ancien four sera entièrement recouvert de sable. Celui-ci aura deux fonctions : conserver la chaleur de notre four durant les cuissons mais aussi protéger et conserver les restes du four d'origine.

Nous avons donc débuté les opérations techniques pour implanter le nouveau four. Celui-ci se base sur l'ouverture de l'ancien. La sole du nouveau four est constituée de plaques de pierre de lave afin de permettre une lecture claire de notre construction contemporaine, facilitant ainsi le travail des historiens et archéologues de demain.



Éric et Thibault définissent le centre et la circonférence du four à venir

Ensuite, la difficulté a été de commencer à construire notre voûte de l'intérieur étant donné que nous n'avions pas assez d'espace de travail pour monter la voûte de l'extérieur. Les bénévoles, aidés par l'encadrant technique, ont donc mis au point un système de piges rayonnant à partir de trois centres afin de permettre à un petit groupe de travailler en toute autonomie sur le four dans le respect du tracé et sans risque d'erreur de pose, permettant ainsi à l'encadrant technique d'intervenir sur les autres chantiers en cours.



La sole du nouveau four en cours de réalisation (plaques de pierre de lave).

Le gabarit de la voûte est posé sous l'ouverture d'origine et va permettre de monter l'ouverture en briques du nouveau four.

Les trois piges sont fixées de manière à permettre d'amorcer le départ de la voûte.



Emmanuel, Eric et Mohamed bâtissent la voûte en briques réfractaires

Une fois l'amorce de la voûte réalisée, nous avons sélectionné des matériaux de remplissage sur lesquels nous puissions bâtir la suite de notre dôme. Pour ce faire, les bénévoles ont rempli l'intérieur du four avec des pierres, approchant par-là de la forme finale, puis ont recouvert ces pierres de carton, pour finir avec de la terre et un enduit maigre à la chaux.



Remplissage du four avec des pierres



Façonnage du gabarit « dôme » avec de la terre par Eric et Félix



Gabarit intérieur terminé par une couche d'enduit maigre. Les bénévoles peuvent continuer à poser les briques.

Une fois les briques posées, les bénévoles ont retiré les éléments ayant permis la construction de cette dernière partie, à savoir les pierres, le carton, la terre et l'enduit maigre qui a été gratté.

Cette technique nous a permis de préserver totalement les parois restantes de l'ancien four. Il est prévu l'an prochain de remplir l'interstice entre l'ancien et le nouveau four de sable afin de maximiser la conservation des parois anciennes.



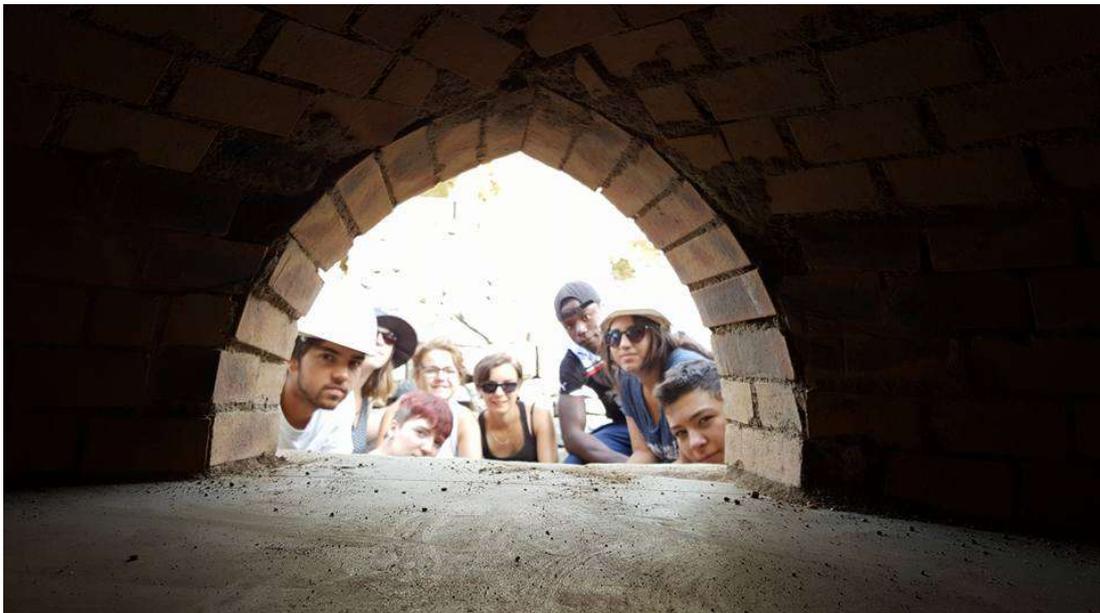
Dôme du four terminé. L'ancien four est totalement isolé du nouveau.



Pierre, Garance, Thomas et Félix retirent les gravats du four



Intérieur du four vidé et nettoyé



➤ Le four à pâtisserie

Le four à pâtisserie avait été recouvert, lors des premiers chantiers de bénévoles de l'association, par un dallage de protection afin de préserver la voûte. Après des années d'infiltrations dans les joints usés, le four était en très mauvais état et envahi par la végétation tant à l'intérieur que sur la voûte. De nombreuses pierres déchaussées menaçaient de tomber.



La première action a donc été de retirer la végétation à l'aide de petits outils. Ensuite, les bénévoles ont maçonné les endroits où les pierres manquaient, avant de rejointoyer l'ensemble.



Toit de la voûte dévégétalisé. Les pierres branlantes ont été retirées temporairement pour nettoyer l'ensemble avant maçonnerie



Maçonnerie des parties dénudées du four



Rejointoiment par Pierre, Mohamed et Félix



Résultat final de la restauration du four à pâtisserie

### ➤ Les abords des fours

L'accès aux fours était encombré par des effondrements recouverts de végétation. Dans la mesure où nous ne possédions pas de traces de l'aménagement initial de ces abords, nous avons opté pour un aménagement de murs en pierre sèche au-dessus de la couche archéologique. L'aire de service, devant l'ouverture des deux fours, a été couverte de pierres plates posées à cru sur un solin de terre battue, au-dessus de la couche d'occupation, afin de la préserver.



Gauthier et Éric déblaient le talus à l'aide de pioches, aidés par d'autres bénévoles qui évacuent les gravats



Eve, Pierre, Tom et Thomas bâtissent les murs talutés en pierres sèches à l'aide de cordeaux attachés à des repères en bois. Les jeunes ont pu ainsi élever les cordeaux au fur à mesure de leur avancement et bâtir avec plus d'autonomie.



Résultat final



### ➤ [La protection des fours](#)

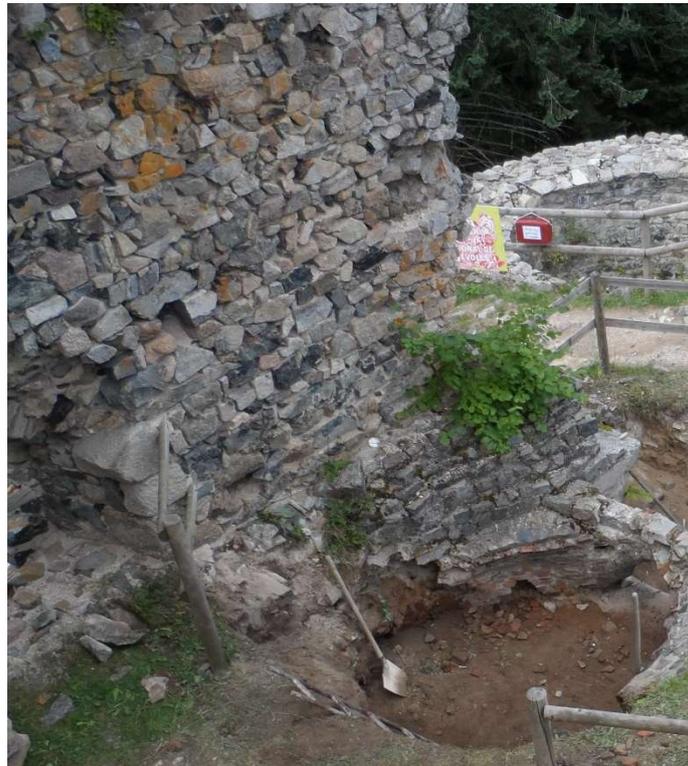
A l'origine, le four à pain devait être couvert par un toit en bois et en tuiles, disparu depuis de nombreuses décennies. Afin d'éviter une nouvelle détérioration des fours et de leur offrir un maximum de protection, nous avons pris le parti de les couvrir d'une charpente couverte de tuiles « canal » anciennes récupérées grâce à la mairie de Champoly.

N'ayant pas de trace de l'ancienne charpente, nous avons réalisé la nouvelle de telle manière à ce qu'elle soit aisément démontable. Les côtés ont été bardés.



## 2. Consolidation de la courtine surplombant les fours

Le mur surplombant les fours était fortement fragilisé et nécessitait un rejointoiement. Les bénévoles ont aidé Éric à monter l'échafaudage. Ils ont ensuite nettoyé les joints creux et retiré la végétation. Enfin, ils ont rejointoyé le mur à l'aide d'un mortier de chaux.



Courtine fragilisée à rejointoyer



Garance jointoie la courtine



Le travail réalisé

### 3. Dallage dans le donjon

Un objectif assez urgent pour cette année était de faire un dallage au pied de l'escalier menant au sommet du donjon. En effet, il y avait là un trou régulièrement rempli d'eau, et il était parfois difficile pour les visiteurs d'enjamber ce trou en toute sécurité.



### 4. Installation d'une rambarde

En vue des festivités à venir, faciliter l'accès à l'intérieur du château au plus grand nombre était également une priorité cette année. Les bénévoles ont installé une rambarde le long de la montée qui donne accès à l'intérieur du château.



Margaux et Gilles fixent les pieux le long de la montée



## 5. Restauration d'une partie des murs d'enceinte

Les murs d'enceinte ouest et sud en contrebas du château étaient en très mauvais état. Des pans de mur s'étaient effondrés et la végétation avait repris ses droits.

Au niveau du mur est, après une phase de dévégétalisation et de tri de pierres, les bénévoles ont entrepris de maçonner puis de jointoyer toute la longueur du mur et le retour sur l'angle.

Outre ce mur principal, le mur d'enceinte sud a été dévégétalisé puis jointoyé au mortier de chaux.



Enceinte est après déblaiement des pierres branlantes qui ont été rassemblées en vue de leur pose



Maçonnerie de moellons pour remonter le mur



Les bénévoles jointoient les pierres au mortier de chaux



Résultat final du mur d'enceinte est



Mur d'enceinte sud avant travaux



Mur d'enceinte sud entièrement rejointoyé par les bénévoles

En conclusion de ce chapitre consacré aux travaux réalisés, nous pouvons affirmer que les objectifs de cette année ont été pleinement satisfaits, et nous nous réjouissons de la tenue de la fête du pain au château d'Urfé l'an prochain. Il nous semble également important de souligner que les solutions techniques adoptées par l'équipe – notamment pour les fours à pain et à pâtisserie – ont réellement permis de préserver le potentiel archéologique du site.

## Gestion de la vie de chantier et techniques apprises

Cette année comme régulièrement, nous avons accueilli parmi nos bénévoles plusieurs étudiants en architecture et archéologie venus pour réaliser un stage. Ces étudiants sont demandeurs d'acquérir des techniques de construction et de sécurisation de chantier. Nous mettons donc un point d'honneur à ce que les chantiers proposés soient **riches en apprentissages**.

Le cahier des charges du chantier 2017 nous a permis d'apporter une réelle consistance technique et une bonne approche pédagogique de la **maçonnerie traditionnelle** et de la réalisation d'un four à pain. Le montage d'un échafaudage nous a également permis d'aborder plus en profondeur les questions de **sécurité** sur un chantier.

Durant ce chantier, les bénévoles ont appréhendé **diverses techniques et outils**: déblayage et dévégétalisation, confection d'un dallage à sec, construction de murs en pierre sèche, technique de construction d'un four à pain, disposition d'un échafaudage et règles de sécurités sur un chantier, positionnement et utilisation d'un cordeau pour construire un mur, confection de mortier de chaux, maçonnerie de moellons, remplissage et jointage au mortier de chaux, finition (grattage des joints, rangement et nettoyage du chantier et des outils), etc.

Au-delà de l'aspect technique de restauration, nous veillons à développer une **pédagogie de chantier** forte qui participe au **projet global d'éducation populaire** des chantiers de bénévoles.

Outre la sensibilisation à la préservation du patrimoine, nous tâchons de générer une dynamique de groupe positive en développant **l'entraide et l'autonomie sur le chantier**, ainsi que la bienveillance mutuelle au regard de la sécurité et des limites de chacun.

Nous avons mis en place cette année encore des **objectifs clairs et ambitieux**, nécessaires à la motivation des bénévoles. Nous veillons à ce que chacun trouve sa place et participe à la réalisation du challenge.



## Gestion de la vie en collectivité

Comme chaque année, nous avons mis un point d'honneur à ce que les **bénévoles participent activement à la vie en collectivité** et avons œuvré à créer les conditions pour que **chacun se sente « en famille »**. L'objectif étant de favoriser les échanges et les rencontres de bénévoles d'horizons variés dans le respect des différences de chacun, et par là de susciter une réelle **dynamique de groupe**. Il ne s'agit pas de faire d'eux des consommateurs de la vie de chantier, mais bien des acteurs qui prennent des initiatives et qui se sentent respectés et impliqués (implication de tous dans les tâches quotidiennes et dans la gestion du planning, bienveillance, respect du sommeil des autres, etc.).



Il a été décidé ensemble que, chaque jour, deux bénévoles resteraient le matin afin d'aider Pauline à préparer le repas de midi et faire les courses, et que deux autres bénévoles resteraient l'après-midi pour faire la vaisselle, le ménage et préparer le repas du soir. Chaque bénévole a pu proposer un menu de son choix, souvent en lien avec son pays ou sa région d'origine. Cela a été l'occasion d'une **découverte culinaire et culturelle** dans le respect des traditions de chacun (adaptation aux pratiques de consommation – sans porc, végétarien, etc.)

Dans un **souci éducatif et de gestion durable**, les bénévoles ont été associées à la gestion et au tri des déchets.

## Activités organisées et rencontres avec la population locale

Nous veillons chaque année à organiser au mieux les temps libres afin d'offrir aux bénévoles une **découverte de la région et de son patrimoine** et de **favoriser les rencontres avec la population locale**. Ce dernier point nous semble essentiel tant au niveau de l'ouverture mutuelle aux différentes cultures que pour sensibiliser davantage les habitants à notre vie associative.

Norbert Gros, l'historien de notre association, a proposé une visite détaillée du Château d'Urfé en début de chaque session ainsi qu'une visite du village de Pommiers. Chaque groupe de bénévoles a également bénéficié d'une visite guidée gratuite au château de la Bâtie d'Urfé.



Village de Pommiers



La Bâtie d'Urfé

Outre ces visites du patrimoine historique de la région, nous avons emmené les bénévoles, selon leur souhait, au plan d'eau de Noirétable ainsi qu'aux fêtes patronales des villages voisins. Par ailleurs, un match de foot avec les villageois a été organisé. Les bénévoles ont aussi profité du terrain de pétanque mis à disposition par la commune. Des feux de camp ont été organisés au château et certains bénévoles ont dormi à la belle étoile en haut du donjon.





Feu de camp au château.

Comme chaque année depuis cinq ans, nous organisons en début de session **un apéritif permettant aux bénévoles et aux habitants de Champoly de faire connaissance**. Ce fut cette fois encore un beau moment de convivialité et d'échange.



Cette année, nous avons organisé pour la deuxième année consécutive une soirée ambitieuse ayant pour thème « **un château sous les étoiles** ». Deux astronomes sont venus avec leur matériel afin d'initier petits et grands à l'observation du ciel. Cette animation était accompagnée d'une action pour faire connaître l'Association pour la Renaissance d'Urfé et susciter de nouvelles adhésions. Des visites guidées du site ont été proposées par Frédéric Ledru et Norbert Gros. Par ailleurs, des stands de boissons, vin chaud, soupes et desserts ont ravi les participants et nous ont permis de dégager un petit bénéfice.

Les bénévoles ont participé à l'organisation de cette journée par le montage des stands, la préparation de soupes et gâteaux délicieux et le service durant toute la soirée. Certains ont par ailleurs tenu à travailler sur le chantier jusqu'à 19h pour montrer et expliquer leur travail aux visiteurs. Ces rencontres et échanges entre bénévoles et visiteurs ont été très appréciées de toutes parts. Geneviève Koulitchenko et René Meilland, très actifs dans la gestion du bar et des soupes, ont œuvré avec l'équipe de bénévoles jusqu'au bout pour la réussite de cette soirée.

Cet événement a attiré plus de 300 personnes. Grâce au concours gagné auprès du Crédit Agricole de Saint Just en Chevalet, nous avons bénéficié d'une aide généreuse de 700€ qui nous a permis de payer la prestation des astronomes. Nous avons réalisé un bénéfice de 750€.



Enfin, comme chaque année, nous avons organisé les **portes ouvertes du chantier** le 15 août, avec visites guidées du site, rencontre des visiteurs avec les bénévoles et exposition dans l'enceinte du château sur le parcours de l'Association depuis ses débuts.

**Un grand merci pour votre lecture et à l'année prochaine!**



## Annexe :

### Articles de journaux publiés cet été au sujet du chantier au château d'Urfé

**Vie régionale → L'actu**

**CHAMPOLY** ■ Neuf volontaires travaillent à la réfection du four à pain au château des Cornes d'Urfé

# Une seconde jeunesse pour le château

Comme chaque année à Champoly, le château accueille un groupe de volontaires venus de différents pays dans le cadre d'un chantier participatif.

**Anno Vuigier**

**D**epuis le lundi 17 juillet, neuf volontaires, âgés de 17 à 50 ans, travaillent à la restauration du four à pain du château et à la consolidation d'un mur d'enceinte. Encadré par Eric Desèvre et Pauline Grandjean, le projet est porté par l'Association pour la Renaissance d'Urfé, qui fait elle-même partie de la Fédération Rempart.

**Le prétexte à une aventure humaine**

D'origines très diverses, les neuf volontaires sont logés à Champoly, où ils vivent en communauté. Le

chantier, qu'Eric Desèvre qualifie plus de prétexte à une aventure humaine que de chantier quelconque, a accueilli plus de 1.200 jeunes depuis son ouverture.

Puisqu'il est parfois effectué dans le cadre d'un stage facultatif pour un cursus universitaire, les étudiants représentent une bonne partie du groupe. Parmi eux, Pierre et Margaux, qui entrent en 3<sup>e</sup> année de licence d'histoire de l'art, mais aussi quelques lycéens.

Partie prenante de partenariats avec les écoles d'architecture de Marrakech et du Caire, le chantier a l'habitude d'accueillir des participants étrangers. Merma, égyptienne, effectue son premier chantier, et par la même occasion son premier séjour en France. Des novices mais aussi des participants qui n'en sont pas à leur coup d'essai. Pour Eve, il s'agit du deuxième chantier. Attirée par l'histoire et le patrimoine, elle n'exclut pas la possibilité d'étudier ce domaine. Pour Ghita, Marocaine en école d'architect-

ture, qui a déjà travaillé avec des matières comme le pisé au cours d'un premier chantier, c'est l'occasion de découvrir l'expérience de la pierre.

**Un second projet en parallèle**

S'ils effectuent tous, tour à tour, différents travaux comme de la maçonnerie, le but du chantier reste la reconstruction du four à pain en vue de la fête du pain organisée l'été prochain. Lundi 31 juillet, les neuf participants ont laissé la place à 13 autres qui continueront le travail jusqu'au 17 août. Le groupe devra mener à bien un second projet, en parallèle des travaux : l'organisation d'une soirée le samedi 12 août (*lire ci-contre*).

**TRAVAUX.** Margaux, Pierre et Eve sont en train de consolider un mur d'enceinte.



**Le prétexte à une aventure humaine**

D'origines très diverses, les neuf volontaires sont logés à Champoly, où ils vivent en communauté. Le



**VOLONTAIRES.** Merma et Ghita étudient l'architecture au Caire et à Marrakech.



## Nouveau four à pain au château d'Urfé

Chaque année le château d'Urfé bruisse du bruit des pelles et des pioches, du 15 juillet au 15 août, sous la houlette d'Éric Desevre, tailleur de pierre et responsable du chantier de réhabilitation du château des « Cornes d'Urfé », aidé de sa compagne Pauline Grandjean.

Tout ce projet est rendu possible grâce au financement de la fédération Rempart (\*) qui soutient la petite association locale « pour la renaissance d'Urfé », fondée par Marguerite Bourgier en 1979. Vingt et un jeunes ont ainsi pu mettre à profit leur courage et leur détermination afin de rénover ce vieux château fort du XII<sup>e</sup> siècle qui menaçait de disparaître. Ces jeunes gens sont sélectionnés dans divers pays du monde. Cette année ils étaient



CONSTRUCTION. Un nouveau four à pain a vu le jour.

originaires de France, du Maroc ou d'Égypte. Parmi eux on peut citer Mohamed Mamoud, jeune étudiant en architecture qui exerce son talent le reste de l'année en compagnie d'Éric Desevre sur le chantier du temple funéraire de Ramsès II à

Louxor en Égypte.

Au cours de toutes ces années, l'association pour la renaissance d'Urfé a notamment renforcé les murs d'enceinte ainsi que les murs de la première cour. Elle a aussi apposé des plaques signalétiques

en pierre de lave du donjon. Cette année les jeunes travailleurs d'Urfé ont construit un nouveau four à pain dans les critères de l'époque médiévale. Cela a permis de conserver l'ancien four d'origine. À l'avenir ce four sera remis en fonction à l'occasion de la future fête du pain. ■

(\*) La fédération Rempart propose plus de 300 missions « patrimoine » : des chantiers et des stages de bénévoles, en France et à l'étranger. Participer à un projet Rempart permet à des milliers de jeunes, d'associer découverte d'un pays, d'une région tout en se rendant utile. Leur mission : protéger, restaurer le patrimoine et le transmettre aux générations futures. Chaque été, les associations Rempart accueillent des milliers de jeunes bénévoles de France et de l'étranger pour restaurer le patrimoine français tandis que des bénévoles français interviennent aux États-Unis, au Maroc, en Russie, en Chine, en Suède, en Roumanie, etc. Pour plus d'information, consulter le site : [www.rempart.com](http://www.rempart.com).